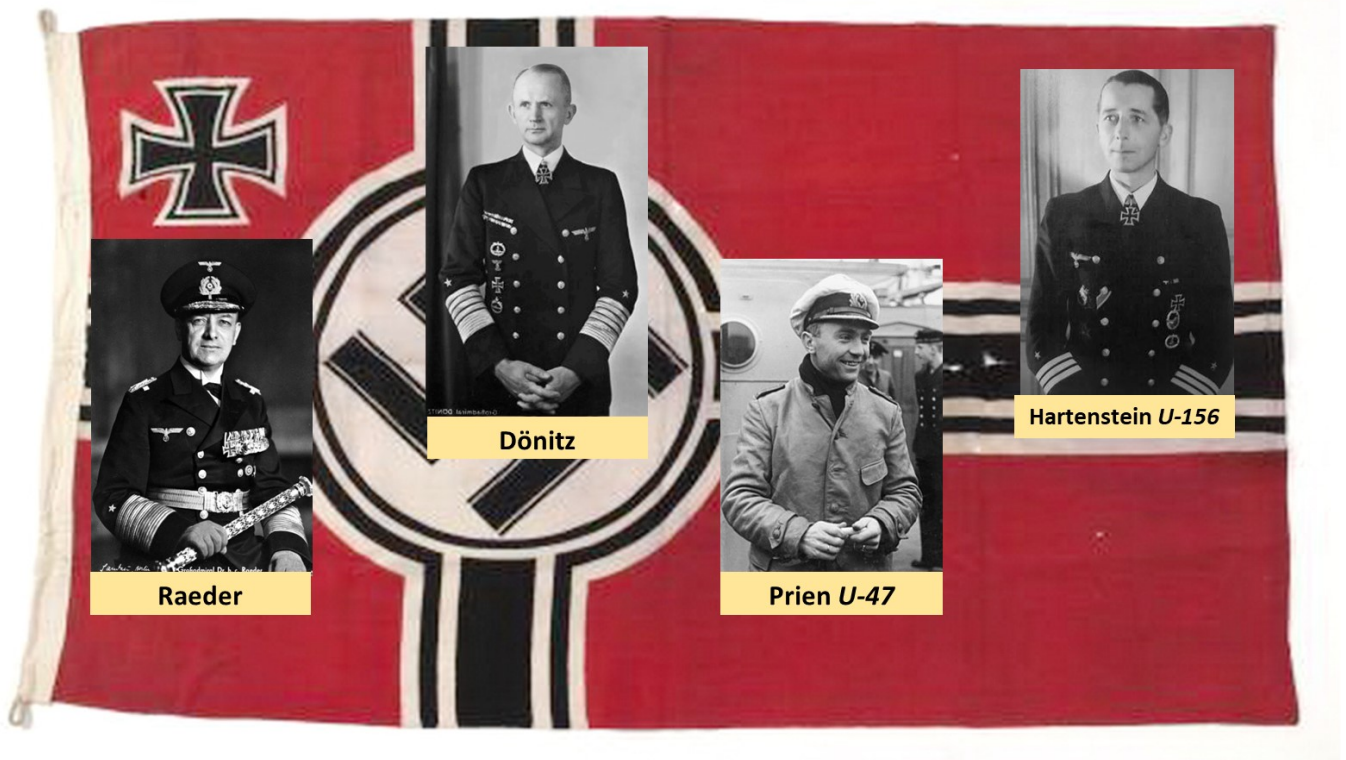


Moussa, fais pas un caca nerveux, je fais pas l'apologie du nazisme, je parle des U-Boote dans l'Atlantique (1ère partie)

écrit par Filoxe | 29 janvier 2022





C'est à la suite de la série *Das Boot*, récemment diffusée à la télévision que j'ai eu l'idée de rédiger cet article, étant moi-même passionné par le second conflit mondial, mais tout de suite un message à l'attention de Moussa Dard-Malin :

« Non Moussa, ne me fais pas un caca nerveux, je ne fais pas l'apologie du Nazisme, le drapeau ci-dessus était celui de la Kriegsmarine ».

Je commenterai la série *Das Boot* dans la deuxième partie. Naturellement je ne vais pas me lancer dans un historique complet de la bataille de l'Atlantique (il faudrait aussi parler des navires de surface), juste partager avec vous les destins de quelques bâtiments, l'U-47, l'U-156, l'U-505, l'U-995 et l'U-96.

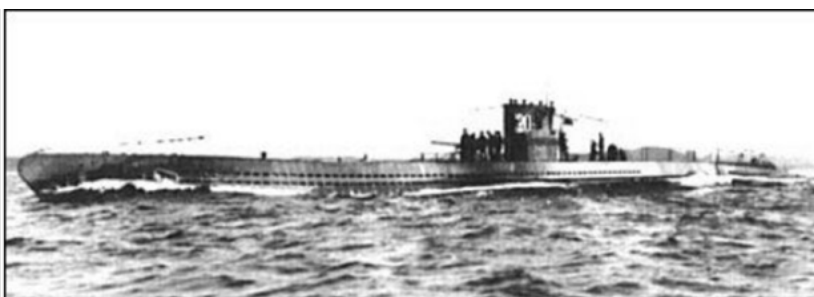
Nous sommes le 3 septembre 1939. Dans son bureau de Sengwarden, près de Kiel, le capitaine de vaisseau Karl Dönitz, chef des sous-marins, fait ses comptes : il peut disposer de 22 sous-marins dans l'océan Atlantique, « trop peu si un conflit éclate », se dit-il. Il en est là de ses

pensées quand un matelot lui apporte un message : **TOTAL GERMANY**. L'homme blêmit et murmure : « Malédiction ! Revoir cela ! » En effet, une fois décodé, le message signifiait « ouverture immédiate des hostilités avec l'Allemagne ». Dönitz pense aux équipages, aux amis qui ne reviendront pas, il pense aussi à ses deux fils en âge de partir (il les perdra tous les deux). Ce moment d'abattement passé, le capitaine de vaisseau pense aux choses sérieuses, et ça ne va pas traîner !

Dès le 4 septembre, l'U-30 commandé par le lieutenant de vaisseau Fritz-Julius Lemp, naviguant au large de l'Irlande, repère un bâtiment qui zigzague tous feux éteints. Pas de doute, c'est un croiseur auxiliaire anglais ! Trois torpilles sont lancées contre le navire qui finit par sombrer. Lemp plonge, certain d'avoir coulé un navire ennemi.



Le paquebot Athenia

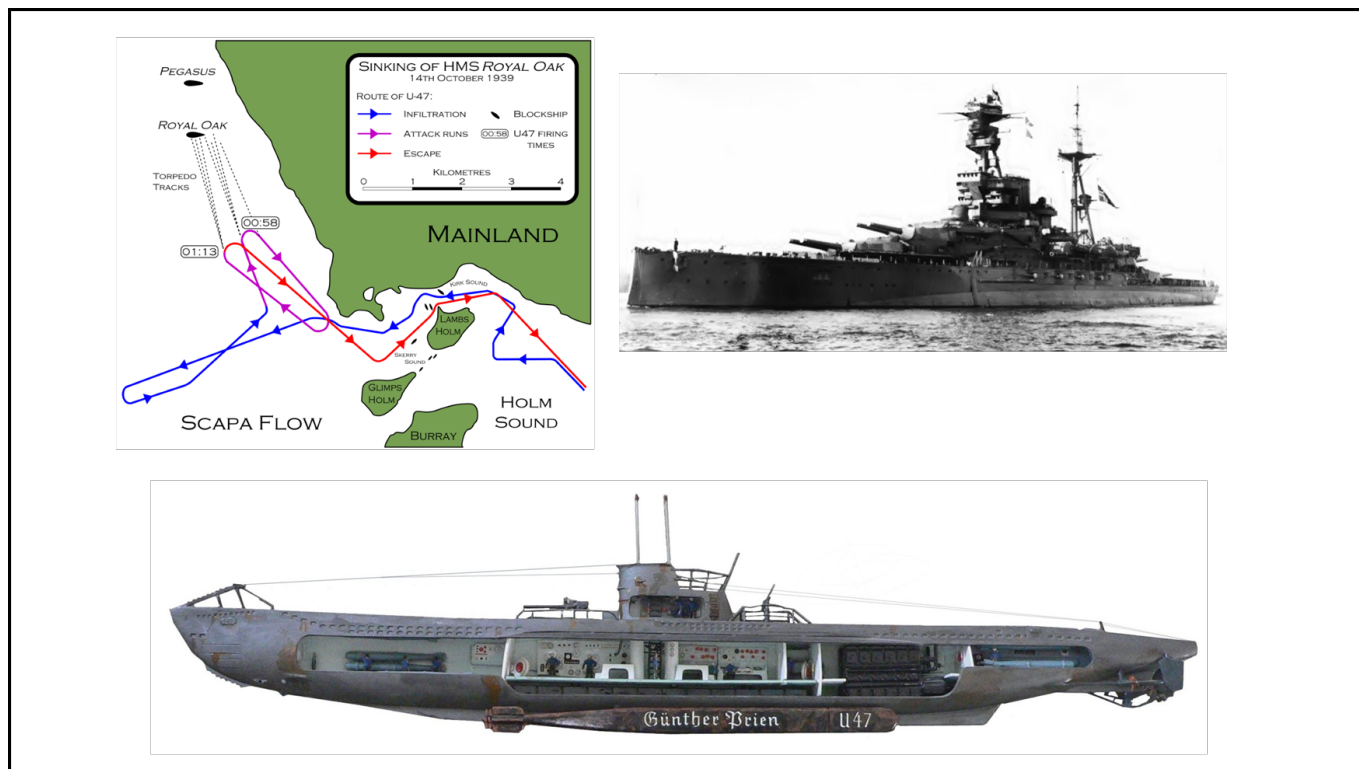


Le sous-marin U-30

En réalité, Lemp a coulé le paquebot *Athenia* avec 1 400 passagers à son bord. 1 300 seront sauvés par des navires situés à proximité ; le problème, c'est qu'au début de cette guerre, le torpillage des paquebots est interdit. Lorsque le commandant de l'U-30 réalise son erreur, il en fait part à Dönitz qui lui rétorque : « *votre acte est à l'encontre des ordres de notre Führer. D'où de graves complications possibles, mais, je le sais, vous avez agi de bonne foi. Je vous couvre* ». De fait l'affaire est étouffée, le torpillage de l'*Athenia* n'est pas mentionné dans le journal de bord du sous-marin et la page relatant le torpillage est détruite. **Ironie de l'Histoire, le premier bateau coulé de cette bataille aura non seulement été un navire civil, mais de plus**

un paquebot faisant route vers l'Amérique. (Par la suite, Lemp prendra le commandement de l'U-110, il disparaîtra avec lui le 9 mai 1941 dans l'Atlantique Nord. L'U-30 survivra au conflit et sera sabordé le 5 mai 1945 à Flensburg).

My God, un U-Boot chez les British !



Dans la nuit du 12 au 13 octobre 1939, l'U-47 commandé par le lieutenant de vaisseau Günther Prien, réussit un coup audacieux. S'introduire dans la base hyper-protégée de Scapa Flow, située au nord de l'Écosse, et repartir comme si de rien n'était ! Au cours de cette mission Prien envoya par le fond le cuirassier *Royal Oak* datant de la première guerre mondiale ainsi qu'un vieux porte-avions, le *Pegasus*. L'exploit aurait pu être encore plus complet si la flotte anglaise n'avait pas appareillé la veille ! Cette opération avait été préparée dans les moindres détails avec Dönitz. A la suite de cette mission délicate, Prien reçut la croix de fer et Dönitz fut promu contre-amiral ; enfin ce dernier était pris au sérieux, lui qui se battait comme un beau diable pour réclamer toujours plus de sous-marins ! Il n'avait jamais été vraiment aidé par Hitler qui n'y connaissait rien en bateaux : « *Sur terre je*

suis un héros, en mer je suis un lâche » admettait-il. Le 8 mars 1941, l'U-47 fut coulé entraînant dans la mort l'ensemble de l'équipage.

L'affaire du Laconia

Nous sommes le 12 septembre 1942. En juin 1940 la France a été vaincue, du pain bénit pour Dönitz ! Les ports de Brest, Lorient, Saint-Nazaire, La Rochelle sont à la disposition de la Kriegsmarine ! Plus besoin de faire le tour par le nord de l'Écosse ! Donc ce 12 septembre 1942, le paquebot *Laconia* navigue au nord-nord-est de l'île Ascension ; il a à son bord 136 hommes d'équipage, 80 civils femmes et enfants, 268 militaires britanniques, 103 soldats polonais et approximativement 1 800 prisonniers de guerre italiens capturés en Libye. A 22h07, il est touché par une première torpille tirée de l'U-156 qui fait plus de 450 morts, une seconde torpille l'envoie par le fond. Le commandant du sous-marin capitaine de corvette Werner Hartenstein se rend compte qu'il y a des prisonniers italiens à bord du *Laconia*. Dans un premier temps, il avertit Dönitz de la situation puis il envoie un message en clair pour tous les navires de la zone afin de recueillir les rescapés. Au bout de 48 heures, les U-506 et U-507 arrivent à la rescousse. Malheureusement un avion américain B-24 Liberator arrive aussi sur zone et malgré les croix rouges disposées sur les sous-marins, ordre lui est donné de les couler. Hartenstein plonge tandis que l'U-507 récupère 161 personnes. Le lendemain, après avoir refait surface, l'U-156 prend à son bord 156 rescapés, la limite de charge que peut supporter un sous-marin.



Canard R.M.S. Laconia

Tonnage 20.000

Le Laconia



Les sous-marins U-156 et U-507 pendant le sauvetage

L'affaire du *Laconia* fut lourde de conséquences : d'une part, le pilote du B-24, persuadé qu'il avait coulé le U-156 fut félicité et même décoré, ce qui finit par mettre la marine américaine dans l'embarras dans la mesure où des naufragés ont été bombardés (et tués) alors que les puissances belligérantes avaient décidé d'une trêve le temps des opérations de sauvetage.

Mais surtout, à la suite de cette affaire, Dönitz rédigea l'ordre *Triton Null*, interdisant de porter secours aux naufragés. Cette décision faillit le conduire à la potence lors du procès de Nüremberg. Il fut défendu par l'amiral Nimitz qui admit que les sous-marins américains avaient les mêmes consignes, ne pas porter secours aux naufragés, pratiquant de fait la guerre sous-marine à outrance. L'acte d'accusation contre Dönitz fut donc abandonné et l'amiral condamné à 10 ans de prison qu'il purgea à Spandau. Quant à Hartenstein, il disparut avec son navire le 8 mars 1943.

Ainsi se termine cette première partie, la seconde sera consacrée aux destins des sous-marins U-96, U-505 et U-995.

Un peu de musique pour terminer avec « *Eternal Father strong to save* », chant de marins anglais du 19^{ème} siècle, repris par la marine américaine. C'est une musique dédiée aux marins péris en mer. C'est l'occasion de rendre hommage à **tous** les marins, civils et militaires, que la mer a emportés et ce quelle soit leur nationalité. D'abord un fichier mp3 (extrait de la bande originale du film « *Crimson Tide* ») et une petite vidéo juste après.

<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2022/01/eternal-father-strong-to-save.mp3>

<https://www.youtube.com/watch?v=2dlXmuYuAYc>